

femmes, né à Wortegem, le 9 juillet 1841, mort à Gand, le 12 février 1911. Il fit de brillantes études de médecine à l'Université de Gand de 1862 à 1867, au cours desquelles il fut proclamé lauréat du Concours universitaire (1865-1866) pour les sciences obstétricales (mémoire couronné *Sur les grossesses extra-utérines*). Il alla se perfectionner à Paris et à Vienne. Il fut rappelé à Gand par la maladie et la mort de Van Leynsele (1868), et fut appelé à succéder à son maître dans l'enseignement théorique et pratique des accouchements, qu'il conserva jusqu'à sa mort. En 1871, il fut proclamé docteur spécial en sciences chirurgicales avec une *Dissertation sur la structure du placenta*. Il fut recteur de l'Université de Gand pour la période 1894-1897. Il était correspondant de l'Académie de médecine depuis 1882, membre titulaire depuis 1897. Au moment de sa mort, il venait d'être nommé président de l'Académie pour 1911. On lui doit plusieurs mémoires sur des questions d'obstétrique, un *Handboek der verloskunde*, à l'usage des élèves sages-femmes, un précis d'*Obstétrique opératoire*, des discours rectoraux sur le *Mysticisme médical*, le *Mesmérisme*, l'*Hypnotisme*.

Léon Fredericq.

Discours de M. Masoin avec portrait (*Bulletin Acad. royale de méd.*, 1911, p. 92). — Discours prononcés aux funérailles, par de Brabantiere, H. Lehoucq, Masius, Verschuere, Van Bambeke, Picard (*Bull. Soc. méd. Gand*, février 1911). — Notice par Ch. van Bambeke dans *Liber memorialis Univ. Gand*, p. 534. — *Bibliographie nationale*, t. IV.

VAN CAUWENBERGHS (Edouard), prêtre et historien, né à Sichem, le 14 avril 1828, mort à Hérinnes, le 5 avril 1909. Ordonné prêtre à Malines, le 21 décembre 1850, il eut toute sa carrière sacerdotale dans la paroisse d'Hérinnes, où il fut successivement vicaire (1851), curé (1870) et doyen (1874). La fondation en 1878 d'un cercle archéologique à Enghien, dont il devint vice-président en 1895, l'amena à s'occuper de recherches historiques sur la région d'Hérinnes. Au Congrès d'Enghien, en 1898, il fit une commu-

nication intéressante sur le *Stévenisme dans les environs de Hal, d'Enghien et de Lennik-Saint-Quentin*, inséré dans les *Annales du Cercle d'Enghien* (t. VI), où il publia aussi plusieurs autres notices historiques sur Hérinnes et l'ancien doyenné de Hal.

Paul Bergmans.

Annales du Cercle archéologique d'Enghien, t. VII (1909-1913), p. 537-543.

VAN CEULEN (Daniel), théologien. Voir CEULEN (Daniel VAN).

VAN CEULEN (Pierre), théologien. Voir CEULEN (Pierre VAN).

VAN CHRISTYNEN (Paul), juriconsulte. Voir CHRISTYNEN (Paul VAN).

VAN CLEEF ou VAN CLEVE, famille d'artistes. Voir CLEEF (VAN).

VAN CLEEF (Guillaume), peintre. Voir CLEEF (Guillaume VAN).

VAN CLEEF (Henri), peintre. Voir CLEEF (Henri VAN).

VAN CLEEF (Jean), peintre. Voir CLEEF (Jean VAN).

VAN CLEEF (Josse), peintre. Voir CLEEF (Josse VAN).

VAN CLEEF (Martin), peintre. Voir CLEEF (Martin VAN).

VAN CLEVE, famille d'artistes. Voir CLEEF (VAN).

VAN CLICHTOVE (Josse), théologien. Voir CLICHTOVE (Josse VAN).

VAN COETSEM (Charles-Auguste), professeur de clinique médicale à l'Université de Gand, né à Gand, le 30 mai 1788 et y décédé le 14 octobre 1865. Fils d'un médecin distingué de Gand, fit de bonnes études à l'École de médecine départementale, puis obtint (13 octobre 1814), le diplôme de docteur en médecine à l'Université de Leyde, après un brillant examen. Il s'établit d'abord à Melsele, mais, après quelques mois de pratique, il revint à Gand, où il fut nommé professeur à l'École de méde-

cine. Lors de la création de l'Université de Gand en 1817, il fut, sur la recommandation de van Rotterdam, nommé lecteur et chargé de rédiger les feuilles de clinique sous la direction du professeur. En 1819, il fut chargé en outre du cours de pathologie générale. Il enseigna ensuite, comme professeur extraordinaire (1820), l'anatomie comparée, l'histoire naturelle, la botanique et la zoologie dans la Faculté des sciences. Le Conseil académique, sur la proposition de la Faculté des sciences, lui avait décerné le diplôme de *Matheseos magister et scientiarum naturalium doctor*. En 1824, il quitta la Faculté des sciences et fut chargé d'enseigner à la Faculté de médecine la pathologie générale, l'hygiène et la médecine légale, puis les maladies des enfants et des femmes. C'est alors qu'il publia ses *Medicinæ forensis elementa*, qui devinrent le manuel de médecine légale classique de l'époque. Quelque temps après (1825), il fit paraître un ouvrage beaucoup plus important : *Medicinæ theoricæ conspectus sive pathologiæ generalis compendium, ad usum Academicum accommodatum*. Dans cet écrit, il formula les idées de philosophie médicale qui furent toujours la base de sa pratique. En 1835, à l'occasion de la réorganisation de l'Université de Gand, il fut promu à l'ordinariat et les cours les plus importants lui furent confiés : les maladies internes et la clinique médicale, qu'il conserva jusqu'en 1862. Dès lors, son enseignement eut une influence considérable sur la formation d'une longue succession d'élèves. Il appartenait à la vieille école, qui s'attachait de préférence à l'étude des troubles fonctionnels et ignorait jusqu'à un certain point les nouveaux modes d'exploration physique, permettant de préciser le diagnostic anatomique. Citons parmi ses publications, outre les deux manuels indiqués précédemment : *Oratio inauguralis de summautilitate anatomie comparatæ*, etc., 1822; divers mémoires : *Sur l'inflammation aiguë de l'arachnoïde*, 1830; *La pneumonie par poussière de charbon*, 1836; *L'helminthiase*, etc.

Il fut, en 1835, l'un des fondateurs de la Société de médecine de Gand et prononça le discours d'installation de la Société. Il était membre de l'Académie royale de médecine depuis sa fondation (1841), membre, puis président de la Commission médicale provinciale, médecin en chef de l'hôpital civil; il fut recteur de l'Université en 1843. Il fut déclaré émérite en 1863.

Quelques mois avant sa mort, le 8 juin 1865, ses élèves et anciens élèves se réunirent pour fêter son cinquantième médical et lui offrirent son portrait peint par Pauwels.

Léon Fredericq.

Nécrologie Van Coelsem. Discours prononcés aux funérailles, extr. *Bull. Soc. méd. Gand*, 1865, in-8°. — Discours de Tallois, *Bull. Acad. royale Méd. Belg.*, 1865, VIII (2^e s.), p. 709. — *Histoire Acad. royale Medec.*, 1903, I, 403. — Notice de R. Boddeert dans *Liber memorialis, Université Gand*. — *Bibliographie de Belgique*, t. IV, p. 46. — Pauwels de Vis, *Dict. biogr. belge*, 1843, p. 231. — Gallez, *Histoire Acad. medec.*, mémoires couronnés, 1904, t. XVI, 403. — *Dict. des hommes de lettres, etc. de Belgique*, 1837, p. 201.

VAN CONINXLO (Gilles), peintre. Voir CONINXLO (Gilles VAN).

VAN CONINXLO (Jean), peintre. Voir CONINXLO (Jean VAN).

VAN CONINXLOO (Corneille SCHERNIER, dit), peintre. Voir SCHERNIER (Corneille), dit VAN CONINXLOO.

VAN CONINXLOO (Pierre SCHERNIER, dit), peintre. Voir SCHERNIER (Pierre), dit VAN CONINXLOO.

VAN COORENHUYS (Guillaume), jurisconsulte. Voir COORENHUYS (Guillaume VAN).

VAN COPPENOLE (François-Bernard), chirurgien. Voir COPPENOLE (François-Bernard VAN).

VAN CORTBEMDE (Balthasar), peintre. Voir CORTBEMDE (Balthasar VAN).

VAN COSTENOBEL (Pierre, en religion Antoine), missionnaire en Orient, né à Ypres, le 23 octobre 1652, mort